

a tenu effectivement la marche que Mr. S. lui suppose, ni si les découvertes faites dans ces derniers tems sont effectivement des progrès & non pas plutôt des connoissances perdues & récupérées (a). Mr. S. traite de l'espace, du vuide, du mouvement, du lieu, des corps, des élémens, de la lumiere, des couleurs, de l'astronomie physique, du globe terrestre, de l'économie animale, de la chymie, de la verrerie & de la teinture. On voit que l'auteur a tâché de se mettre au fait de toutes ces matieres; mais il ne faut pas croire que pour en faire l'histoire, il ait été obligé de les étudier à fond; il a trouvé des secours considérables dans toutes les especes de dictionnaires, & c'est peut-être pour s'en être servi trop, que son ouvrage a une certaine incohérence qui fait tort à l'ensemble. Par la même raison il a quitté quelques fois son but, & au lieu de donner l'histoire des découvertes, il a fait l'histoire des systêmes les plus creux que l'imagination puisse enfanter.

---

(a) V. *Origins ancienne de la physique moderne* par le P. Regnault, 3 vol. in-12°, & *les recherches sur l'origine des découvertes attribuées aux modernes*, par Mr. Dutens, en 1766, 2 vol. Quoique Mr. Dutens témoigne pour le P. Regnault plus de mépris qu'il n'en a en effet (selon la coutume des gens qui veulent s'élever au-dessus de ceux qui ont couru la même carrière), il confirme un grand nombre de ses observations. Tous deux s'accordent à enlever aux plus célèbres physiciens modernes une partie de leur gloire.